

## APPLICATION D'UNE MODÉLISATION DIASYSTÉMIQUE À LA CONJUGAISON SVANE (KARTVÉLIEN) : CATÉGORISATION ET VISUALISATION

Anaïs TRAN NGOC  
Sorbonne Universités  
Université Côte d'Azur, CNRS, BCL

### RÉSUMÉ

*Le svane et le géorgien sont deux langues kartvéliennes parlées en Géorgie qui se différencient au niveau de leur flexion verbale. Cependant, en raison de la dominance culturelle du géorgien, les analyses du svane sont pratiquement toujours basées sur celles du géorgien. Dans cet article, dix transcriptions de verbes svanes (correspondant à 3 verbes réguliers et 7 verbes irréguliers en géorgien) sont analysées en développant et en appliquant une modélisation diasystémique propre au svane. Par ce biais, nous obtenons une proposition de catégorisation de verbes réguliers et irréguliers svanes sans avoir recours au géorgien.*

### ABSTRACT

*Svane and Georgian are two languages belonging to the kartvelian language family whose verbal systems vary significantly from each other. However, given the cultural dominance of Georgian, analyses of Svane verbs are often based off a Georgian model. In this article, ten transcriptions of Svane verbs (corresponding to 3 regular and 7 irregular verbs in Georgian) are analyzed by developing and applying a diasystemic modelisation specific to Svane. This will allow us to obtain a suggestion for a model which characterizes regular and irregular verbs in Svane without recourse to Georgian.*

### 1. INTRODUCTION

Les langues kartvéliennes appartiennent à la famille de langues caucasiennes, parlées dans la région située au sud de la Russie et au nord de la Turquie. Ces langues sont principalement représentées par le géorgien, qui a la plus grande population de locuteurs (autour de 5 millions), mais incluent également le laze, le mingrélien, et le svane. Autour du II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. (Klimov 1994), le svane se distingue du proto-géorgien, la forme

ancestrale du géorgien et du zane. La branche du zane se divise elle aussi en deux, donnant le laze et le mingrélien (Tuite 2019). Malgré cette racine commune, 480 isoglosses existent entre le géorgien et le svane (à noter que moins il y a d'isoglosses, plus les deux dialectes sont, en principe, intercompréhensibles) et des différences sont à noter au niveau de la morphologie nominale et verbale (Schmidt 1989). De plus, de nombreux emprunts des langues de la famille caucasique du nord-est ont été trouvés en svane (Fährnich 1986) dû à leur proximité géographique.

Néanmoins, ces différences sont rarement prises en compte face à la dominance culturelle et linguistique du géorgien et le svane s'analyse souvent en fonction de celui-ci. Cela nous incite à considérer dans cette étude la flexion verbale svane indépendamment du géorgien, en nous intéressant aux problématiques suivantes : peut-on différencier les verbes « irréguliers » et « réguliers » en svane sans avoir recours aux équivalences géorgiennes ? Comment une application de modélisation diasystémique permet-elle de mettre en valeur des éléments flexionnels du verbe svane ? Et finalement : l'application d'une modélisation diasystémique nous permet-elle de différencier et de définir les verbes « irréguliers » et « réguliers » en svane ?

Pour répondre à ces questions, nous analyserons la flexion de 10 verbes, soit réguliers soit irréguliers, élicités à partir du géorgien auprès de trois locutrices bilingues en svane. Parmi ces 10 verbes, un verbe a été élicité deux fois, dans deux catégories différentes, illustrant l'ambiguïté de certaines catégorisations verbales autant en géorgien qu'en svane. Lors de cette analyse nous remettons en question ces catégorisations par le biais de la modélisation diasystémique. Nous procéderons premièrement par une courte présentation de la langue svane et l'analyse des flexions verbales géorgiennes. Ensuite nous construirons en trois étapes une modélisation diasystémique des verbes svanes. Lors de ces étapes, nous appliquerons un premier découpage des affixes, suivi par un deuxième découpage selon l'analyse des radicaux, et finalement nous combinerons ces éléments dans une modélisation plus générale. Nous pourrions conclure en examinant l'accord entre cette modélisation et le système verbal svane.

## **2. LE SVANE, LE GÉORGIEN ET LE CORPUS**

### **2.1. Le svane**

Le svane est parlé par environ 26000 locuteurs (Tuite 2019) provenant ou habitant dans la région appelée la Svanetie, située au nord-ouest de la Géorgie. Environ 4 ou 5 dialectes différents sont parlés en Svaneti, et la région se divise en deux parties : la Svanetie supérieure et la Svanetie inférieure. En Svanetie supérieure sont parlés le Bal supérieur et le Bal inférieur, tandis qu'en Svanetie inférieure les dialectes de Lent'ex et Lashx sont utilisées (Tuite 2019) ainsi que le Cholurian, qui, selon Gippert (2008), peut également être considéré comme un dialecte svane. Les trois locutrices interrogées parlent les dialectes de Bal supérieur, Bal inférieur et de Lent'ex

(ou Lentekhi) indiqués (avec le village de chaque locutrice) sur la carte ci-dessous (Figure 2).

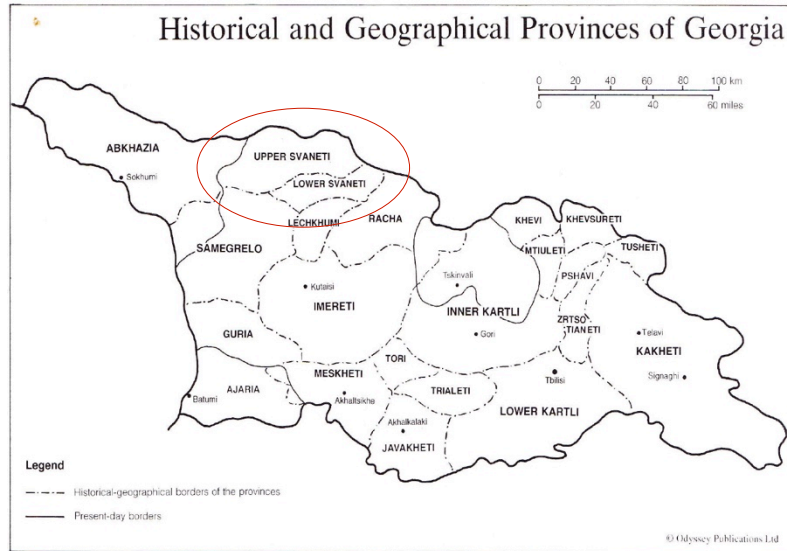


Figure 1. – Carte de la Géorgie représentant la Svanétie supérieure et inférieure (Eurasiatravel 2020)

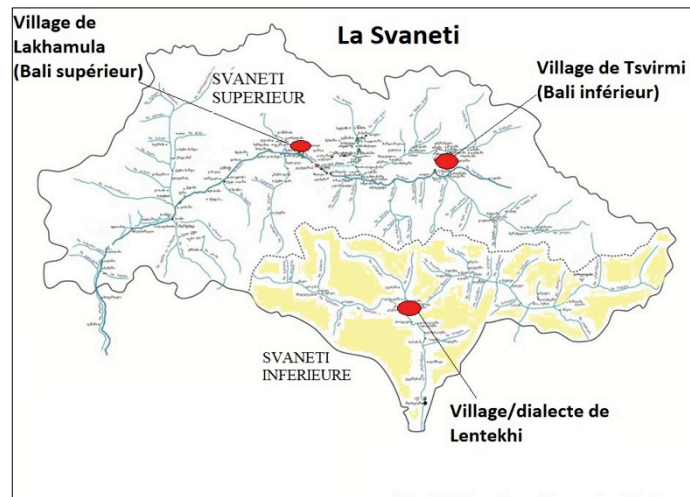


Figure 2. – Carte représentant les villages des locutrices de chaque dialecte (Carte archéologique de Svanetie 2013, modifiée)

Le géorgien étant la langue administrative, enseignée et utilisée à l'école, la majorité des locuteurs svanes sont bilingues et lettrés en géorgien (le

svane n'ayant pas de forme écrite répandue en Svanétie). L'écriture du svane, employée par des spécialistes, différencie la longueur des voyelles (un élément-clé dans la phonologie svane) en utilisant des marqueurs diacritiques. Ces longueurs de voyelles font partie des différenciations dialectales du svane.

Il existe également certaines voyelles en svane qui n'existent pas en géorgien, tel que le [ə] (en notant que la richesse dialectale du géorgien nous empêche de généraliser ces comparaisons phonologiques).

Grammaticalement, le svane emploie 7 cas différents : le nominatif, l'ergatif (le géorgien est considéré comme une langue à ergativité scindée) le datif, l'instrumental, le locatif, le cas adverbial et le génitif, pour lesquels il existe 8 groupes de déclinaisons grammaticales. L'alternance vocalique en svane est souvent utilisée pour distinguer les catégories grammaticales (Tuite 2019).

Le gabarit verbal, qui spécifie le mode de réalisation d'un verbe autour d'un noyau par des propriétés syntaxiques et sémantiques (Lowenstamm 2003), est principalement suffixal et très similaire à celui du géorgien. Les séries appliquées sont directement empruntées au géorgien. Ces trois séries, le présent et le futur (Ia et Ib), l'aoriste (II) et le parfait (III), se divisent en 11 tiroirs : Ia et Ib en indicatif, parfait et subjonctif, II en aoriste et optatif et III en parfait, plus-que-parfait et parfait subjonctif (Tuite 1994).

## 2.2. Le géorgien

Tournons notre attention vers le géorgien qui inspire l'utilisation du gabarit et des séries en svane. En géorgien, le gabarit est lui aussi principalement suffixal. L'analyse verbale varie selon les textes qui mettent en avant certaines composantes, parfois fondées sur des organisations grammaticales d'autres langues. Ces catégorisations s'appuient sur l'opposition entre les verbes transitifs et intransitifs selon la qualité unipersonnelle, bipersonnelle ou tripersonnelle du verbe (Makharoblidze 2012), le regroupement des verbes actifs, médioactifs, passifs et médiopassifs sur quatre conjugaisons (Tuite 1998) ou bien différentes combinaisons de ces deux concepts (Harris 1981). Ces nombreuses analyses, auxquelles nous pouvons ajouter celles de Cherchi (1997) et Shanidze (1953) parmi d'autres, appliquent régulièrement les séries décrites. L'utilisation de cette structure se vérifie également dans l'article de Léonard (2019) qui, par l'application du Paradigm Function Morphology (PFM) aux verbes géorgiens, retrouve les 3 séries et les 11 tiroirs décrits.

Utilisons ainsi les séries et le gabarit comme points de départ pour la construction d'une modélisation du diasystème svane. Nous analyserons les transcriptions svanes dans un premier temps, avant de s'inspirer de ces deux structures pour établir un modèle diasystémique des verbes réguliers et irréguliers élicités.

### 2.3. L'élicitation

Dans cette étude, nous avons élicité 10 verbes géorgiens auprès de trois locutrices bilingues (géorgien/svane). Ces locutrices proviennent de trois régions de la Svanétie correspondant aux dialectes suivants : Bal supérieur-Rowena, Bal inférieur-Leila, et Lentekhi-Elizabetha. Lors de ces élicitations, effectuées par J.L. Léonard et T. Makharoblidze au printemps 2018 à l'Institut linguistique de Tbilissi, les locutrices ont traduit les conjugaisons géorgiennes données par T. Makharoblidze en svane (ex : « je suis » (géorgien) – « je suis » (svane)). Ces élicitations ont été demandées pour 6 verbes « irréguliers » géorgiens, et 3 verbes « réguliers ». Un verbe a été élicité deux fois par erreur, une fois en tant que verbe « irrégulier », et une fois en tant que verbe « régulier », menant à un total de 10 verbes.

Les verbes réguliers élicités sont : COUVRIR, PLEURER, AIMER et PEINDRE. Les verbes irréguliers élicités sont : AVOIR (animé / inanimé), ÊTRE, VENIR, SE LEVER, DONNER, DIRE et COUVRIR qui apparaît également comme un verbe régulier.

## 3. MÉTHODE ET PREMIER DÉCOUPAGE

### 3.1. Le gabarit et la définition des séries par le PFM

Nous nous intéressons d'abord au gabarit verbal du svane. Ce gabarit, principalement suffixal, contient deux groupes de préverbes, le préfixe et le suffixe du sujet, le préfixe et le suffixe de l'objet, la voyelle de version (qui définit certaines spécificités de l'action, comme le lieu ou l'intention, et s'utilise pour former certaines conjugaisons (Cherchi 1997)), le formant de l'imparfait (ou la suffixation du radical de l'imparfait), le marqueur du pluriel, le marqueur de séries et les voyelles de mode (Tuite 2019). Le gabarit s'organise d'une manière assez similaire au géorgien et se présente de la manière suivante :

-4	-3	-2	-1	0	1	2	3	4	5	6	
préverbe	préfixe sujet	préfixe objet	voyelle version	racine	causatifs	pl	marq séries	marq thématique	voyelle de mode	suffixe nominal	marq obj.
Gr. 1 an- ad-/a- es-/as- la-	1sg: xw- 1pl excl:xw- 1pl incl: l-	m- n- gw- ჭ ჭ x-	-a- /-ø- -i -e -o	--	Frequ./ durative: --æ: l -ie: l passif/ aoriste: -æn	-ur - æ: l	-e- -i- -em -er -e: sg -e: šg	-d	FUT AOR OPT PERF CND CNJ IMEV PLPF PRFCJ Pass. AOR	1sg: 1pl excl:- (š)d 1pl incl: - (š)d 2sg: 2pl -(š)d 3sg: -a, s, ø 3pl: -x	-x -x

Tableau 1. – Gabarit du Svane (Tuite 2019)

Malgré l'organisation cohérente du gabarit présenté ici, les affixes sont rarement tous présents ensemble, et l'analyse du gabarit ne prend pas en compte la variation de la racine (0). En appliquant la méthode de Paradigm Function Morphology ou PFM (Stump 2001) et en s'inspirant de l'approche de Léonard (2019) nous pouvons analyser le verbe DONNER en svane dans le dialecte de Lentekhi (Tableau 2 extrait de Tran Ngoc 2018). Cette analyse met en évidence les Règles de Choix de Radicaux (RSC – Rules Stem Choice, en français Règles de Choix de Radicaux : RCR) et les Règles d'Exponence (RE, affixés autour du bloc de RCR) permettant de comparer et de rassembler les racines (soit les RCR) de chaque tiroir ainsi que les affixes des RE. Cela met en évidence les rapprochements entre radicaux semblables utilisés dans certains tiroirs (par exemple Ia.1, Ia2 et Ib.1, qui emploient « awedi », et Ia.3, Ib.2 et Ib.3 qui emploient « audi »).

DONNER			
Ia	1. Indicatif	2. Parfait	3. Subjonctif
Présent	RCR : awedi RE : xw-, x-, x-, xw—d, x— d, x--x	RCR : awed/awedi RE : -da/ xw—s, x—s, x—s, xw—d, x—d, x--x	RCR: audi RE : -de/ xw-, x-, x—s, xw—d, x—d, x--x
Ib	1. Indicatif	2. Conditionnel	3. Subjonctif
Futur	RCR : ka_ awedi RE : xw-, x-, x-, x—d, x—d, x--x	RCR : ka_ audi RE : -da/ xw—s, x—s,x- , xw—d, x—d, x--x	RCR : ka_ audi RE : -de/ xw- ; x-, x—s, xw—d, x—d, x--x
II	Aoriste	Optatif	
Aoriste	RCR : kalaxu RE : -d, -d, -x	RCR : kala_ ine RE : xw-, x-, x-, xw—d, x—d, x--x	
III	Parfait –	Plus-que-parfait	
Perfectif	RCR : kalan_ wo RE : -x-, -iž-, -x-, -g-, -ž-x, - xo-x	RCR : kalan_ wo RE : -dan, -m-, -iž-, -ho- , -g-, -iž-x, -xo-x	

Tableau 2. – Un exemple d'organisation verbale suit à une analyse PFM en svane

Pouvons-nous effectuer un découpage de flexion verbale plus synthétique et régulier que dans les deux modèles présentés ci-dessus ? Utilisons le gabarit et la forme PFM des radicaux pour construire notre modélisation diasystémique. Nous nous intéresserons d'abord aux variations des affixes.

### 3.2. Analyse des verbes réguliers

Commençons par l'analyse des affixes des verbes réguliers. Effectivement, les affixes proposés dans le modèle PFM en tant que RE (Règles d'Exponence) correspondent aux colonnes -3 (préfixe du sujet) ou -2 (préfixe de l'objet) du gabarit, qui sont parfois couplés avec les suffixes du sujet

et de l'objet (les colonnes 6 et 7 respectivement). Analysons les préfixes et suffixes séparément, ce qui nous permettra de voir quels verbes prennent un marqueur du sujet et quels verbes prennent un marqueur de l'objet.

Nous pouvons proposer plusieurs formes de préfixes possibles :

A (sujet) = xw-, x-, -, xw-, x-, -  
 A' (sujet) = xw-, x-, l-, xw-, x-, l-  
 B (objet) = m-, ž-, x-, g-, ž-, x-

On note plus de variation dans les suffixes qui reflètent les catégories de sujet (A), marquées par la suffixation, -d, -d et -x pour la 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> personne, et d'objet (B), marquées par -x pour la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> personne.

A = -, -, -, **-d, -d, -x**  
 A' = -s, -s, -(s), **-d, -d, -x**  
 A'' = -, -, -, **-s, -d, -x**

B = -, -, -, **-x, -x**  
 B' = -s, -s, -(s), -(s), **-x, -x**  
 B'' = -m, - (-m), - (-n), **-(-m/-n), -x, -x**

En appliquant cette organisation au verbe PLEURER au présent de l'indicatif (Série 1a – Présent ; Tiroir 1 – indicatif) dans le dialecte du Lentekhi, nous retrouvons la forme AA (soit Type A en préfixe et Type A en suffixe, voir Tableau 3).

Personne	Préfixe	Radical	Suffixe	Forme finale
1.	xw-	<i>iguani</i>	---	<i>xwiguani</i>
2.	x-	<i>iguani</i>	---	<i>xiguani</i>
3.	---	<i>iguani</i>	---	<i>iguani</i>
4.	xw-	<i>iguani</i>	-d	<i>xwiguanid</i>
5.	x-	<i>iguani</i>	-d	<i>xiguanid</i>
6.	---	<i>iguani</i>	-x	<i>iguanix</i>
<b>Type :</b>	<b>Type A</b>	---	<b>Type A</b>	<b>Type AA</b>

Tableau 3. – Affixes du verbe PLEURER au présent de l'indicatif (Ia.1)

La forme des affixes de PLEURER au présent de l'indicatif (soit le tiroir Ia.1) est donc du Type AA. Appliquons cette analyse aux autres tiroirs et verbes réguliers (Tableau 4). L'absence de préfixe ou de suffixe est représentée par X.

Série		Ia.Présent / Ib.Futur			Aoriste		Parfait		
Verbe	Tiroir	1.Ind	2.Imp	3.Subj	1. Aorist	2. Optatif	1. Parf	2. Pluparf	3.PSub
	PLEURER	Ia.	AA		AA'		AA'	BB	
Ib.			AA						
AIMER	Ia.	BB		BB'			BB	BB''	BB'
	Ib.								
PEINDRE	Ia.	AA	AA'		AA/X A	AA'/X A'	BB/BB'		BB'
	Ib.	A'A/ XA	AA'/ XA	AA/X A					

Tableau 4. – Application de Types suffixaux aux verbes « réguliers »

Cela nous donne deux types d'affixes différents sur les trois séries : AA/AA' + BB/BB' (correspondant à PLEURER et PEINDRE où les marqueurs du sujet, A, en jaune, et les marqueurs d'objet, B, en rouge, apparaissent pour le même verbe) et BB/BB'/BB'' (correspondant à AIMER, avec seulement des marqueurs objet, B, en rouge). Nous notons que le changement entre AA et BB se fait entre les séries II et III, soit entre l'optatif et le parfait. Nous pouvons appliquer cette analyse aux verbes irréguliers (Tableau 5) en considérant pour le moment que COUVRIR est un verbe irrégulier.

### 3.3. Application aux verbes irréguliers et premières conclusions

Lorsqu'on applique cette classification aux verbes irréguliers (Tableau 5) apparaît une troisième catégorie de suffixation AA/AA'/XA (prenant seulement des marqueurs de sujets, en jaune) qui n'était pas présente dans l'analyse des verbes réguliers. Nous notons également que certains tiroirs ne sont pas présents pour certains verbes : selon les locutrices, ces formes sont peu ou pas utilisées. Nous obtenons ainsi trois catégories : des verbes utilisant seulement des affixes du Type A et ses variantes, soit uniquement du Type B et ses variantes ou une combinaison des deux (la division se faisant entre la série II et III). Nous pouvons représenter la répartition des verbes dans ces catégories de la manière suivante (Tableau 6) en marquant avec un astérisque les verbes réguliers.



Série		Ia.Présent / Ib.Futur			Aoriste		Parfait		
Verbe		1.	2.	3.	II.1	II.2	III.1	III.2	III.3
ÊTRE	Ia.				AA(ao)	AA'	A'A		
	Ib.	AA		AA'					
DONNER	I(a.b.)	AA		AA'	XA''	AA	BB		
VENIR	Ia.	XA		XA'	AA	AA'	AA	AA'	
	Ib.	AA		AA'					
DIRE	I(a.b.)	XA''			AA	XA'	BB		
COUVRIR	I(a.b.)	AA	AA'	AA'	XA''		AA		
SE LEVER	Ia.				XA''	XA''	A'A		
	Ib.	AA							
AVOIR (inanimé)	I(a.b.)	BB		BB'			BB	BB'	
AVOIR (animé)	I(a.b.)	BB		BB'			BB		

Tableau 5. – Catégorisation des Types suffixaux aux verbes irréguliers

AA/AA'/XA	AA/AA' + BB/BB'	BB/BB'/BB''
ÊTRE VENIR SE LEVER COUVRIR	PLEURER* DONNER PEINDRE* DIRE	AIMER* AVOIR (an/in)

Tableau 6. – Catégories de suffixation des verbes analysés

#### 4. RADICAUX

##### 4.1. Les verbes réguliers : l'exemple de PLEURER

En supprimant les affixes que nous venons d'analyser, nous pouvons nous intéresser aux radicaux des verbes réguliers et irréguliers (RCR dans le Tableau 2).

Nous nous intéressons dans un premier temps au verbe PLEURER, en notant les variations présentes entre les trois dialectes svanes élicités (Tableau 7). Nous reprenons ici l'organisation par séries et par tiroirs en séparant le radical en deux parties : une partie commune entre tiroirs, et l'autre qui varie en fonction du tiroir.

Série	Tiroir	Lentekhi	Bal supérieur	Bal inférieur			
Ia. Présent	1.ind	iguan	-i	igun	-i	igun	-i
	2.imp		-da	iguan	-da		-iu
	3.subj		-de	iguan	-de		-ide
Ib. Futur	1.ind		-i	igun	-uni		-uni
	2.imp		-i	iguan	-i		---
	3.subj		-de	igun	-ide		-unide
II. Aoriste	2.optatif		-de	iguan	-ide		-ide
III. Parfait	1.parf ind	-a	iguan	-a	-a		

Tableau 7. – Radicaux des dialectes svanes de PLEURER

En analysant le verbe PLEURER nous déduisons deux racines différentes : « iguan » et « igun ». Dans le dialecte de Lentekhi, la racine « iguan » ne varie pas et les radicaux présentent les formes *iguani*, *iguanda*, *iguande* ou *iguana*. Dans le dialecte de Bal inférieur, la racine « igun » est utilisée plutôt que « iguan » (soit une réduction vocalique). Finalement en Bal supérieur, une combinaison des racines du Lentekhi et du Bal inférieur est employée : soit « igun » au présent, au futur de l'indicatif et au futur subjonctif, et « iguan » dans les autres tiroirs. Nous pouvons maintenant nous intéresser aux variations au niveau des suffixes qui sont propres à chaque tiroir.

		Lentekhi	Bal supérieur	Bal inférieur	
Ia. Présent	1.	-i	igun	-i	
	2.	-da	iguan	-da	
	3.	-de	iguan	-de	
Ib. Futur	1.	-i	igun	-un	-i
	2.	-i	iguan	-i	---
	3.	-de	igun	-i	-de
II.2 optatif		-de	iguan	-i	-de
III.1 parfait		-a	iguan	-a	-a

Tableau 8. – Comparaison de suffixes et radicaux du verbe PLEURER avec les éléments propres au Lentekhi en beige et ceux du Bal inférieur en jaune

Nous remarquons que certaines terminaisons sont communes aux trois dialectes (voir le Tableau 8), mais qu'il existe des variations dans les

dialectes de Lentekhi et de Bal inférieur qui sont reprises dans le Bal supérieur (comme dans l'analyse des racines). Nous remarquons également que les variations suffixales des différents tiroirs sont plus complexes pour les dialectes Bal que pour le Lentekhi.

Nous pouvons synthétiser ces données, en remarquant que les dialectes de Bal supérieur et de Bal inférieur contiennent des suffixes en deux parties, où la deuxième est commune aux trois dialectes. La première partie, qui n'est pas commune, l'est parfois entre le Bal supérieur et le Bal inférieur (voir Tableau 9).

dialecte	Radical	Ia.présent			Ib.futur			II.	III
		ind	imp	subj	ind	imp	subj	opt	perf
Lent	iguan				-i				
Bal sup	igun/ iguan	-i	-da	-de	-un	-i	-i	-de	-a
Bal inf	igun		-iu	-i		--	-un	-i	

Tableau 9. – Suffixes du verbe PLEURER pour trois dialectes svanes avec la partie commune aux dialectes Bal en orange

#### 4.2. Deux autres verbes réguliers : PEINDRE et AIMER

Appliquons cette analyse aux deux autres verbes réguliers.

En nous intéressant au verbe PEINDRE, nous remarquons qu'il existe davantage de variations au niveau de la flexion suffixale. Nous retrouvons ce partage des racines du Lentekhi et du Bal inférieur dans les racines de Bal supérieur, qui utilise aussi un entre-deux des formes des racines des autres dialectes. Ces formes sont tellement similaires que l'application de certaines règles phonologiques permet de combiner ces différentes variations en une racine de base (comme on aurait pu faire pour le verbe PLEURER). Effectivement, en analysant de plus près, en éliminant la voyelle [a] de la forme du Lentekhi, « axatav » devient « axtav » (Bal inf), et la reprise du [t] avant le [x] transforme « axatav » en « atxtav » (voir Tableau 10).

Dans le verbe PEINDRE, la flexion des suffixes selon les tiroirs varie beaucoup plus que pour le verbe PLEURER. Effectivement, la suffixation en deux parties est présente dans tous les dialectes (en orange). Ce tableau nous permet également de comparer les racines et suffixations des dialectes, en notant un rapprochement entre les dialectes de Bal supérieur et de Lentekhi dans la construction des affixes.

Séries	Tiroirs	Lentekhi		Bal supérieur			Bal inférieur	
Ia. Présent	1.ind	axatav	-i	axtaw	-i	axtav	-i	
	2.imp		-da		-da		-iv	
	3.subj		-de		-de		-i -de	
Ib. Futur	1.ind	axatav	-i	a/otxtaw	-i	a/otxtavisk	--	
	2.imp	a_axatav	-i,-ol		-i,-e		--	
	3.subj		-de,-ol	a/otxtav	-ni,-de, -ni,-i		-u -de	
II. Aoriste	1.Aoriste		-i,-e	o/atxata w	-e	o/atxtav	-i,-e	
2.Optatif	-a,-as		-a	-a				
III. Parfait	1.parf	a_xatav	-an	i/e_xtaw	-an		-an, -ene	
	2.pluparf			i_xtaw		a_xtav/w		
	3.Parf sub	_ixtav	-en -de	_ixtav	-en -da	_ixtav	-en -e	

Tableau 10. – Variations par dialectes svanes de PEINDRE :  
beige pour le Lentekhi, jaune pour le Bal inférieur

Séries	Tiroirs	Lentekhi		Bal supérieur			Bal inférieur		
Ia. Présent	1.ind	alat'	---		alat	---		alat	---
	2.imp		n	-da	alt'	-un		alt'	-un
	3.subj		n	-de		-n	-de		-un
Ib. Futur	1.ind	elat'	-(n)i		elt	-un	-i	elt'	-i
	2.imp		-un	-ow	elat	-ow	-iv		
	3.subj		-u	-de		-u	-de		-de
III. Parfait	1.parfait	alat'	-en	-a	alt	-un	-a	alt'	-a
	2.pluparf					-en			-en
	3.parf subj		-n	-de		-un	-de		

Tableau 11. – Flexions du verbe AIMER dans trois dialectes svanes, en bleu  
pour les suffixes propres au Lentekhi et en rose propres au Bal inférieur

Finalement dans le verbe **AIMER** nous observons deux formes de racine, soit « elat » et « alat » en Lentekhi, qui deviennent « alt » et « elt » en Bal inférieur et en Bal supérieur. Ici le rapprochement entre le Bal supérieur et le Lentekhi se confirme moins que dans l'analyse des autres verbes. Au niveau de la racine, le Bal supérieur emprunte uniquement la forme « elat » du Lentekhi pour le deuxième tiroir du futur ; les autres racines sont identiques au Bal inférieur. Ainsi, le rapprochement entre le Lentekhi et le Bal supérieur se fait surtout au niveau de la suffixation et seulement l'affixe du deuxième tiroir du présent est partagé avec le Bal inférieur. De plus, on note que pour **AIMER**, toutes les suffixations sont séparées en deux parties (Tableau 11).

### 4.3. Les verbes irréguliers

Analysons maintenant les verbes irréguliers. En reprenant les analyses de verbes et la déduction des radicaux avancés par Tran Ngoc (2018), nous pouvons proposer les radicaux suivants pour le dialecte du Lentekhi (Tableau 12).

Séries	I.		II.		III.	
VERBE	Présent	Futur	Aoriste	Optatif	Parfait	
<b>DONNER</b>	awedi	ka_awedi	kala_		kala_wo	
<b>VENIR</b>	anɣ(w)/ anɣər	an_eden	an_eden	an_e	ame_ed(el)	
<b>DIRE</b>	tul	lokun/lekun	lakv	leke	iku	
<b>COUVRIR</b>	_ilapar	ču_ilapar(ol)	čuadulapren		čuallaparel_	
<b>SE LEVER</b>	læg	igen	læg		lemagen	
<b>ÊTRE</b>	ird/ard		ard	ese	lemardel_	
<b>AVOIR (in)</b>	uɣu	eɣuen/uɣuan			aɣuen	
<b>AVOIR (an)</b>	e(a)K	eKen/eKad			aKen	

Tableau 12. – Radicaux des verbes irréguliers svanes

En nous intéressant d'abord aux radicaux des verbes irréguliers du Lentekhi, nous remarquons que la variation entre radicaux est beaucoup plus importante que dans les verbes réguliers. Dans les verbes réguliers, par exemple pour le verbe **AIMER**, tous les radicaux sont basés sur la même racine : « e/al(a)t ». Dans les verbes irréguliers, les radicaux sont souvent basés sur plusieurs racines, voire utilisent une racine par tiroir (comme pour le verbe **DIRE**). En réduisant les formes des radicaux du tableau ci-dessus au maximum, nous n'obtenons pas moins de deux racines par verbe, et ce seulement pour certains verbes (dont **AIMER** et **DONNER**). Pour le verbe

DONNER par exemple, nous trouvons au présent et au futur « awedi » avec ou sans préverbe (« ka »), et « la\_ (wo) » avec le préverbe « ka » pour l'aoriste et le parfait. Les suffixes, présentés dans le Tableau 13 ci-dessous, sont relativement stables tant en ce qui concerne les verbes réguliers que les verbes irréguliers, et nous y retrouvons encore une fois les deux parties de la suffixation (séparées par la barre oblique).

		ind	imp	subj	aor	opt	perf	pl	p.sub
Verbes irréguliers	présent	-i/a	-	-(an,ad,i)/ de	-da, -em	-de, -i/ne	-i,-a, -da	-(d)an, -as	-en, -de
	futur		-da,ol,i	-de					
Verbes réguliers	présent	-i	-n/da	-n/de	-i, -e	-a, -as	-en/a	-en/a, -an	-(e)n/de
	futur		-n/de, -i, -ol	-u/de, -ol					

Tableau 13. – Suffixations des verbes irréguliers et réguliers

## 5. MODÉLISATION SYNTHÉTISANTE

Nous nous tournons finalement vers une modélisation synthétisante prenant en compte toutes les composantes des verbes irréguliers et réguliers analysés. Commençons avec le radical, que nous pouvons appeler la fonction X. Cette fonction varie par rapport au verbe et au tiroir :

$$X(\text{verbe.tiroir}) = \text{radical du verbe}$$

Intéressons nous ensuite aux suffixes que nous avons présentés dans les Tableaux 9 et 13 qui s'appliquent au radical. Nous définirons cette suffixation comme la fonction Y variant en fonction de X :

$$Y(X(\text{verbe.tiroir})) = \text{forme du verbe avec suffixes}$$

$$\text{Soit } Y = X + \text{suffixes}$$

Finalement nous pouvons ajouter les affixations d'objet et de sujet (que nous avons appelé Type AA + BB, Type AA et Type BB) en définissant la fonction Z de la manière suivante :

$$\text{Soit } Z(Y) = Z(Y(X(\text{verbe.tiroir}))) = \text{forme finale, ce qui correspond à :}$$

$$Z(Y) = \text{préfixes de sujet/objet} + Y(X) + \text{affixes de sujet/objet}$$

$$Z(Y) = \text{préfixes de sujet/objet} + (X + \text{suffixes}) + \text{affixes de sujet/objet}$$

Nous pouvons proposer une visualisation de cette modélisation par une fonction dans laquelle (1) correspond aux radicaux (verbe.tiroir), (2) aux premières parties des suffixes, (3) la deuxième partie des suffixes, et (4) les Types ( soit AA, AA+BB ou BB).

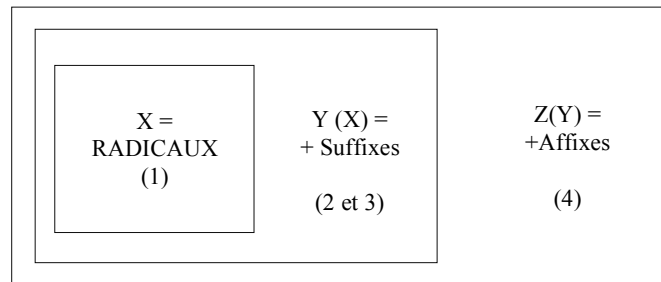


Figure 3. – Modélisation initiale des verbes svanes

L’application de cette modélisation (ci-dessous, Figures 4 et 5) aux deux verbes réguliers PLEURER et AIMER met en évidence la simplicité de la flexion verbale, où un seul radical est utilisé dans les dialectes de Lentekhi et de Bal inférieur. Nous pourrions même combiner ces deux radicaux, comme nous l’avons suggéré précédemment, dans d’autres verbes réguliers dont PEINDRE.

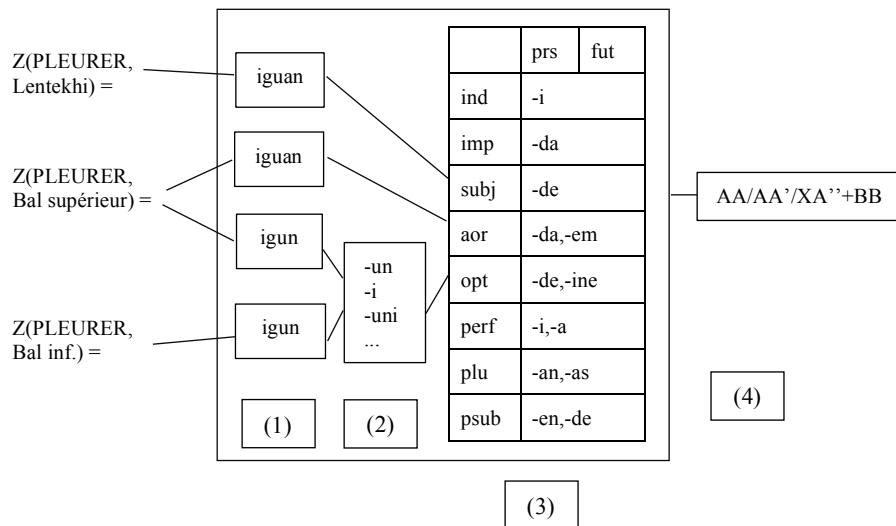


Figure 4. – Modélisation du verbe PLEURER

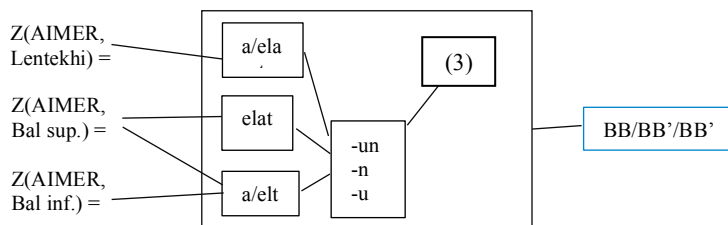


Figure 5. – Modélisation du verbe AIMER

En appliquant cette modélisation aux verbes « irréguliers » nous obtenons une forme plus complexe (nous combinerons les deux parties des suffixes de Y(X), les étapes 2 et 3). Prenons comme exemple le verbe DIRE en Lentekhi. Nous remarquons que même en nous intéressant à un seul dialecte, les radicaux changent en fonction de chaque tiroir.

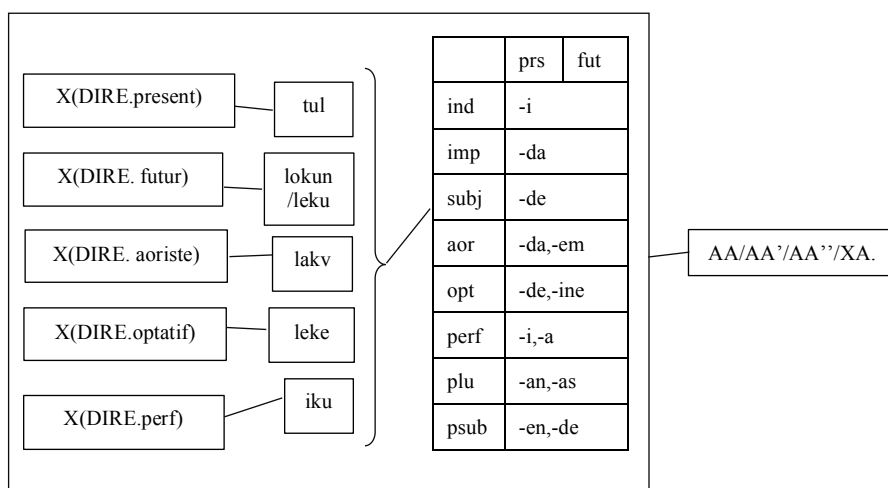


Figure 6. – Modélisation du verbe DIRE

Comparons cette modélisation avec celle d'un autre verbe irrégulier (ÊTRE) dans plusieurs dialectes (Figure 7, p. suiv.). Nous noterons que les traits noirs renvoient à l'ensemble des dialectes, tandis que lorsqu'un seul dialecte est concerné, seule la couleur qui lui est attribuée est utilisée. Nous notons que dans cette analyse, un autre dialecte a été inclus, le Cholurian, élicité auprès de Nato, provenant de Choluri (à une quinzaine de kilomètres au sud de Lentekhi en descendant la rivière de Tskhenistskali) dans les mêmes conditions que les autres élicitations. Cette modélisation diasystémique du verbe ÊTRE met en évidence plusieurs éléments : l'utilisation de



tous les radicaux par l'ensemble des dialectes, et une différence dialectale importante dans les radicaux de l'optatif et pour les suffixations du parfait.

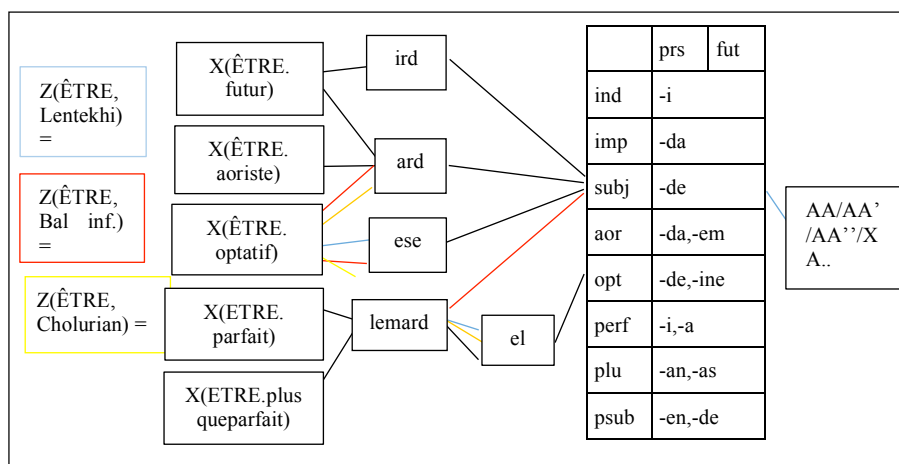


Figure 7. – Modélisation du verbe ÊTRE

## 6. CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons, grâce à cette modélisation diasystémique, établir des critères de définition pour les verbes réguliers et irréguliers en svane. Premièrement, nous observons que les verbes « réguliers » correspondent généralement à une affixation du Type AA/AA'/AA''+ BB/BB' (où nous retrouvons les verbes PLEURER et PEINDRE, ou bien BB/BB'/BB'' (correspondant au verbe AIMER). Aucun verbe « régulier » n'était du Type AA/AA'/AA'', ce qui implique que les verbes réguliers analysés incluent le marqueur d'objet (B). Ainsi, le verbe DONNER pourrait bien être un verbe régulier puisqu'il n'est pas du Type AA/AA'/AA''. Mais il semble que le verbe COUVRIR (du Type AA) est bien irrégulier : les verbes irréguliers semblent inclure tous les Types décrits.

Deuxièmement, en ce qui concerne le radical, les verbes réguliers en utilisent généralement un seul qui se transforme, selon la série, par diverses fonctions phonétiques. Au contraire, les verbes irréguliers analysés peuvent utiliser des radicaux différents pour chaque tiroir (par exemple DIRE). En effet, nous avons noté que nous pouvons réduire à deux le nombre de racines utilisés seulement pour les verbes AVOIR et DONNER. Cette variation du radical apparaît comme deuxième élément différenciant les verbes réguliers et irréguliers. Le verbe DONNER pourrait donc bien être régulier ; mais cela remet aussi en question le verbe AVOIR (du Type BB/BB'/BB''). Le verbe COUVRIR, par contre, confirme encore une fois sa qualité de verbe irrégulier.

Troisièmement, nous remarquons que grâce à cette modélisation diasystémique nous pouvons mieux décrire les différences dialectales des flexions verbales. Cette différence se manifeste non seulement dans le choix de radicaux (ce qui était particulièrement évident pour le verbe ÊTRE), mais également au niveau de la suffixation (que nous avons appelée Y(X)). Nous avons remarqué que la première partie du découpage de suffixation, que nous avons appelé (2) dans la Figure 4, s'applique souvent aux dialectes de Bal supérieur et Bal inférieur (par exemple pour le verbe PLEURER), mais pas uniquement. C'est notamment le contenu de cette première suffixation qui différencie les dialectes (par exemple pour le verbe AIMER, où on note l'utilisation de « -u » ou « -un » selon le dialecte). Nous pouvons finalement synthétiser ces remarques et conclusions dans la modélisation diasystémique suivante en notant que la fonction Y(X) varie légèrement entre les verbes irréguliers et réguliers.

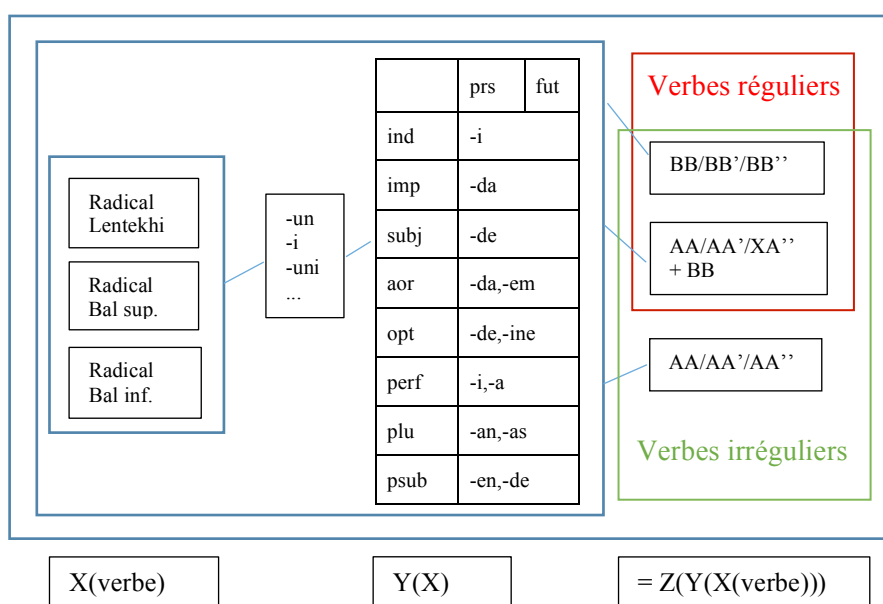


Figure 8. – Modélisation finale des verbes svanes

Cette modélisation remet ainsi en question d'autres catégorisations acceptées, dont celle du verbe AVOIR, qui représente souvent l'auxiliaire et est fréquemment irrégulier. Pour soutenir ou contredire l'organisation proposée et la catégorisation verbale, une voie de recherche possible consiste à exploiter cette modélisation sur un plus grand nombre d'élicitations.

**Abréviations**

prs – présent	aor – aoriste	p(arf)sub – parfait subjonctif
fut – futur	opt – optatif	sup – supérieur(e)
ind – indicatif	perf – perfectif	inf – inférieur(e)
imp – imparfait	plu(parf) – plus-que-parfait	marq – marqueur
subj – subjonctif		

**Remerciements**

Nous remercions Sorbonne Université pour le financement IDEX Émergence, projet LaDyCa (*Language Dynamics in the Caucasus*), qui a financé (en partie) une mission de terrain en Géorgie de l’auteure, ainsi que l’une des missions de Jean Léo Léonard ayant permis le recueil des données à Tbilissi, et une mission en France de trois de nos informatrices, en 2018 (cf. <http://axe7.labex-efl.org/node/458>). Merci également au Labex EFL, opération PPC11, axe 1, pour le soutien logistique à la journée d’études parisienne en dialectologie et onomastique svanes.

**BIBLIOGRAPHIE**

- Carte archéologique de Svanetie*. (2013). Faculté d’archéologie. [https://www.tsu.ge/ge/faculties/humanities/institutes-and-centers/archaeology/gallery/s9hwqd\\_be7et1bqy/](https://www.tsu.ge/ge/faculties/humanities/institutes-and-centers/archaeology/gallery/s9hwqd_be7et1bqy/)
- CHERCHI M. (1997). *Modern Georgian Morphosyntax A grammatico-categorical hierarchy-based analysis with special reference to indirect verbs and passives of state*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag
- Georgia’s regions*, (2020). [http://eurasia.travel/georgia/facts\\_about\\_georgia/georgias\\_regions/](http://eurasia.travel/georgia/facts_about_georgia/georgias_regions/)
- FÄHNRIK H. (1986). *Kurze Grammatik der Georgischen Sprache*. Leipzig: Verlag Enzyklopädie
- GIPPERT J. (2008). *Endangered Caucasian Languages in Georgia*, In: K.D. HARRISSON, D. Rood et A. Dwyer (eds), *Lessons from documented endangered languages*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, 159-194.
- HARRIS A. (1981). *Georgian Morphosyntaxe a Study in Relational Grammar*. Cambridge: Cambridge University Press
- KLIMOV G. (1994). *Ancient Indo-europeanisms of the Kartvelian languages*. Moskow: Rossijskaja Akademija Nauk.
- LÉONARD J.L. (2019). *Méthodes pour l’analyse et la documentation des langues et des dialectes kartvèles, à la lumière de la Théorie des Dynamiques Linguistiques / Théorie de la Complexité*. In : M. Mikadze (ed.), *The Fifth International Scientific Conference Language and Culture*. Kutaïsi : Akaki Tsereteli State University, 625-650.
- LOWENSTAMM J. (2003). A Propos des gabarits. *Recherches Linguistiques de Vincennes* 32, 7-30.
- MAKHAROBLIDZE T. (2012). *The Georgian Verb*. Lincom.

- SHANIDZE A. (1953). *Ak'ak'i, kartuli gramat'ik'is sapužvlebi (The Fundamentals of Georgian Grammar I: morphology)*. Tbilisi : University Press.
- SCHMIDT K.H. (1989). Zur relativen Chronologie in den Kartwelsprachen. *Historische Sprachforschung* 102.1, 129-152.
- STUMP G. (2001). *Inflectional Morphology, A Theory of Paradigm Structure*. Cambridge: Cambridge University Press.
- TRAN NGOC, A. (2018). *La flexion verbale du géorgien et du svane, une analyse des catégorisations grammaticales de langues kartvéliennes*. Mémoire de Master. Sorbonne Université, dir. Jean Léo Léonard.
- TUITE K. (1994). *Aorist and pseudo-aorist for Svan atelic verbs*. In: H.I. Aronson (ed.), *Linguistic studies in the non-Slavic languages of the Commonwealth of Independent States and the Baltic Republics (NSL 7)*. Chicago: Chicago Linguistic Society, 319-340.
- TUITE K. (1998). Kartvelian morphosyntax, number Agreement and morpho-syntactic orientation in South Caucasian languages. Montréal: Université de Montréal.
- TUITE K. (2019). *The Svan Language*. Montreal: Université de Montreal.